

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/La-croissance-des-Operations-Speciales-des-Etats-Unis-d-Amerique>

La guerre secrète dans 134 pays.

La croissance des Opérations Spéciales des Etats-Unis d'Amérique

- Notre Amérique - Terrorisme d'Etat - Etats-Unis d'Amériques et ses alliés -

Date de mise en ligne : lundi 27 janvier 2014

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Ils agissent dans la splendeur verte de la vision nocturne dans le Sud-ouest Asiatique et guettent dans les jungles d'Amérique du Sud. Arrachent [1] des hommes de leur foyer au Maghreb et tirent [2] contre des militants fortement armés dans la Corne de l'Afrique. Ils sentent l'écume salée quand ils volent au ras des vagues dans le turquoise des Caraïbes et le bleu intense du Pacifique ; Ils mènent à bien des missions dans la chaleur étouffante des déserts du Moyen Orient et dans la Scandinavie glaciale [3]. L'administration Obama a entrepris une guerre secrète sur toute la planète [4] dont l'amplitude n'a jusqu'ici jamais été complètement révélée.

A partir du 11 septembre 2001, les Forces d'Opérations Spéciales des USA ont grandi de façon inimaginable tant en effectifs qu'en budget. Le plus révélateur a été, cependant l'augmentation des déploiements des opérations spéciales au niveau global. Cette présence - en ce moment dans presque 70% des nations du monde - fournit de nouvelles preuves de la taille et de l'étendue d'une guerre secrète qui se livre depuis l'Amérique Latine jusqu'aux terres les plus reculées d'Afghanistan, des missions d'entraînement avec leurs alliés Africains jusqu'aux opérations d'espionnage lancées dans le cyberspace.

Comme on l'a constaté, dans les derniers jours de la présidence Bush, les forces d'*Opérations Spéciales* se déployaient [5] dans 60 pays au total dans le monde. En 2010, ce chiffre s'élevait à 75, selon [6] Karen DeYoung et Greg Jaffe du *Washington Post*. En 2011, le porte-parole du Commandement des Opérations Spéciales (SOCOM pour son sigle en anglais), le colonel Tim Nye dit [7] à TomDispatch que le chiffre total atteindrait 120. Actuellement, ce chiffre est encore plus élevé. En 2013, les forces d'élite des USA se sont déployées dans 134 pays de la planète, selon le commandant Matthew Robert Bockholt, des Relations Publiques de la SOCOM.

Cette augmentation de 123% pendant les années Obama démontre comment, en plus des guerres conventionnelles et de la campagne d'avions sans pilote de la CIA [8], de la diplomatie publique et de l'espionnage extensif électronique [9], les USA se sont engagés dans une autre importante et croissante forme de projection de pouvoir au-delà de leurs frontières. En grande mesure, menée dans l'ombre par les troupes d'élite des USA, l'immense majorité de ses missions se déroule loin des regards indiscrets, de ceux scrutateurs des médias et de quelque type de supervision externe, augmentant les possibilités de représailles imprévues et de conséquences catastrophiques.

Une industrie en expansion

Créé formellement en 1987, le Commandement des Opérations Spéciales a grandi rapidement dans l'étape postérieure au 11/S. Nous avons été informés que le SOCOM est en voie d'atteindre 72 000 effectifs en 2014, depuis les 33 000 qu'ils étaient en 2001. Le financement pour le monde a lui aussi augmenté en proportions géométriques au point que le budget de référence pour 2001, 2 300 millions de dollars, atteignait 6 900 millions en 2013 (10 400 millions de dollars si on ajoute le financement supplémentaire). Les déploiements d'effectifs à l'étranger ont explosé eux aussi passant de 4 900 hommes par an en 2011 à 11 500 en 2013.

Lors d'une récente enquête [10], *TomDispatch*, en consultant des documents du gouvernement d'accès libre et des communiqués de presse, ainsi que des informations de presse, a trouvé les preuves que les forces d'*Opérations Spéciales* des USA se sont déployées ou se sont impliquées avec des armées de 106 nations du monde entier en 2012-2013.

De plus, pendant la période de plus d'un mois qu'a duré la préparation de cet article [11] le SOCOM nous a communiqué des statistiques exactes concernant le nombre total de pays dans lesquels ils avaient déployés des effectifs spéciaux : Béréts Verts et Rangers, SEAL de la Marine ou commandos de la Force Delta. « *Nous ne les avons pas sous la main* », explique Bockholt de SOCOM, dans une entrevue téléphonique alors que l'article était presque terminé. « *Nous devons chercher parmi beaucoup d'autres choses. Et cela demande beaucoup de temps* »

Quelques heures plus tard, juste avant la publication, il répondait à une question qui lui avait été faite en novembre de l'année précédente. « *Les Forces d'Opérations Spéciales se sont déployées dans 134 pays* », pendant l'année fiscale de 2013, explique Bockholt dans un email.

Opérations Spéciales Globalisées.

L'année passée, le chef du Commandement des Opérations Spéciales, l'Amiral William McRaven a expliqué sa vision concernant la globalisation des opérations spéciales. Dans une déclaration devant le Comité des Services Armés du Congrès, il dit :

« USSOCOM est en train d'améliorer son réseau global de Forces d'Opérations Spéciales afin d'appuyer nos relations interinstitutionnelles et nos associés internationaux de façon à pouvoir disposer d'une vaste connaissance des menaces et opportunités émergentes. Le réseau rend possible une présence limitée et persistante en des lieux cruciaux et facilite les possibilités d'actuation où c'est nécessaire ou opportun ».

Bien que cette « présence » puisse être limitée, l'étendue et l'influence de ces forces d'*Opérations Spéciales* est une autre question. Le saut de 12% dans les déploiements - de 120 à 134 - durant le mandat de McRaven reflète son désir de mettre ses bottes sur le terrain de la planète entière. Le SOCOM ne cite pas les nations concernées, alléguant la sensibilité des nations hôtes et la sécurité des effectifs étasuniens, mais les déploiements que nous connaissons jettent au moins un peu de lumière sur l'étendue totale des missions que l'armée secrète des USA mène dans le monde.

Par exemple, en avril passé et en mai, le personnel des Opérations Spéciales prit part à des exercices d'entraînements à Djibouti, Malawi et dans les Iles Seychelles, dans l'Océan Indien. En juin, les SEAL de la Marine étasunienne se joignirent aux forces irakiennes, jordaniennes, libanaises et autres alliés du Moyen Orient pour réaliser des simulations guerrières asymétriques à Aqaba, Jordanie.

Le mois suivant, les Bécets Vert se rendirent à Trinidad et Tobago pour mettre en marche des petites unités d'armées tactiques avec les forces locales. En Août, les Bécets Verts ont entraînés les marins du Honduras [12] en techniques d'explosif. En septembre, selon les nouvelles de la presse [13] les forces d'*Opérations Spéciales* des USA se joignirent aux troupes d'élites des 10 pays membres de l'Association des Nations du Sud-Est Asiatique - Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Brunei, Vietnam, Laos, Myanmar (Birmanie) et Cambodge ainsi qu'avec leurs homologues d'Australie, Nouvelle Zélande, Japon, Corée du Sud, Chine, Inde et Russie pour pratiquer des exercices antiterroristes, financés conjointement, qui se sont déroulés dans un centre d'entraînement à Sentul, à l'Ouest de Java.

En octobre, les troupes d'élites des USA ont mené des incursions [14] avec des commandos en Lybie et Somalie, séquestrant [15] un suspect de terrorisme dans la première nation citée alors que les SEAL tuaient au moins un militant dans la seconde avant que la réaction armée ne les expulse [16].

En novembre, les troupes d'Opérations Spéciales menèrent à bien des opérations humanitaires aux Philippines pour aider les survivants du typhon Hyan. Le mois suivant, des membres du 352° Groupe d'Opérations Spéciales réalisèrent [17] un exercice d'entraînement auquel participèrent 130 pilotes et 6 avions dans une base aérienne en Angleterre, et plusieurs SEAL de la Marine furent blessés alors qu'ils participaient [18] à une mission d'évacuation au Soudan du Sud. Les Bécets Verts ont entamé le 1er janvier de cette année une mission de combat conjointe avec des troupes d'élite Afghanes dans le village de Balhozi, province de Kandahar.

Pourtant, ce déploiement dans 134 pays ne paraît pas suffire pour le SOCOM. En novembre 2013, le commandement annonça qu'il cherchait à identifier des associés industriels qui pourraient, dans le cadre de l'

Initiative du Web Transrégional du SOCOM, « développer potentiellement de nouveaux sites sur Internet adaptés à des publics étrangers ». Cela s'ajoutait à un réseau global de dix sites, déjà existant sur Internet, dédiés à la propagande dirigée par différents commandements combattants et configurés pour ressembler à des organes de presse légitimes incluant *CentralAsiaOnline.com*, *Sabahi*, qui cible la Corne de l'Afrique, un effort dirigé vers le Moyen Orient connu comme *Al-Shorfa-com* ainsi qu'un autre pour l'Amérique Latine qui a reçu le nom de Infosurhoy.com

L'essor du SOCOM dans le cyberspace se reflète dans l'effort concerté du commandement pour être toujours plus profondément « dans le circuit ». « J'ai des correspondants dans toutes les agences ici à Washington DC, depuis la CIA, le FBI, à l'Agence de Sécurité Nationale, à l'Agence Géo-spatiale Nationale, à l'« Agence de Renseignement de la Défense », dit l'amiral en chef du SOCOM McRaven pendant une table ronde dans le Centre Wilson de Washington, l'année passée. Quand il s'exprima, à la Bibliothèque Ronald Reagan, en novembre, il signala que le nombre de départements et agences dans lesquels le SOCOM à un ancrage [19] est de 38.

134 possibilités de représailles.

Bien qu'élu en 2008 par nombre de ceux qui voyaient en lui un candidat anti-guerre [20], le Président Obama, a démontré qu'il était un commandant en chef résolument belliciste, dont les politiques ont produit de notables exemples de ce que dans le jargon de la CIA on appelle depuis longtemps déjà « retour de flamme » (Blowback) [21]. Quoique l'administration Obama ait supervisé le retrait des troupes d'Iraq (négocié [22] par son prédécesseur), ainsi qu'une réduction [23] des troupes étasuniennes en Afghanistan (après une importante augmentation de présence militaire [24] dans ce pays), le président a pris la tête d'une augmentation de la présence militaire étasunienne en Afrique [25], une redynamisation [26] des efforts [27] en Amérique Latine et a prononcé un discours musclé sur un rééquilibrage, ou pivot en Asie [28] (quoique jusqu'ici peu ait été fait en ce sens).

La Maison Blanche a également supervisé une croissance exponentielle de la guerre des drones des USA. Alors que le président Bush avait lancé 51 attaques de ce type, le président Obama en a ordonné environ 330 [29], selon une enquête réalisée par le Bureau de Journalisme d'Investigation qui a son siège à Londres. Rien que l'année passée, on en dénombre en Afghanistan, Lybie [30], au Pakistan [31], en Somalie [32], et au Yémen [33]. Les récentes révélations d'Edward Snowden [34] concernant l'Agence Nationale de Sécurité ont démontré la terrible amplitude et la portée mondiale de la surveillance électronique étasunienne pendant les années Obama. Et au plus profond de l'ombre, les forces d'Opérations Spéciales sont à présent annuellement déployées dans plus du double de nations qu'à la fin du mandat de Bush.

Cependant, au cours des dernières années, les conséquences imprévues des opérations militaires des USA ont aidé à semer le mécontentement et l'indignation, incendiant des régions entières. Plus de 10 ans après le moment « mission accomplie » [35] des USA, sept ans après s'être targué de l'augmentation [36] des troupes déployées, l'Iraq que les USA abandonnent est en flammes [37]. Un pays dans lequel il n'y avait aucune présence d'Al Qaeda avant l'invasion étasunienne [38] et dont le gouvernement s'était opposé [39] aux ennemis des USA à Téhéran, voit à présent son gouvernement central aligné [40] sur l'Iran et deux de ses villes [41] battant pavillon d'Al Qaeda.

Une intervention des USA plus récente, pour précipiter le renversement du dictateur libyen Mouammar Kadhafi aida à pousser le Mali voisin, rempart soutenu par les USA contre le terrorisme régional, jusqu'à une spirale descendante, lorsqu'un officier entraîné par les USA effectua un coup d'état qui finalement produit une sanglante attaque terroriste contre une usine de gaz algérienne, déchaînant une espèce de diaspora de terreur [42] dans la région.

En ce moment, le Soudan du Sud - une nation qui naquit couvée par les USA, qui l'appuient économiquement [43] et militairement [44] (malgré qu'elle utilise des enfants soldats [45]) et qui a été utilisée comme base secrète [46] des Opérations Spéciales s'est vue déchirée par la violence et glisse vers la guerre civile [47].

La Présidence d'Obama a vu les forces tactiques d'élite de l'armée étasunienne de plus en plus utilisées pour atteindre des objectifs stratégiques. Mais avec les missions des forces d'Opérations Spéciales maintenues sous strict secret, les étasuniens n'ont qu'une faible connaissance d'où sont déployées leurs troupes, de ce qu'elles font exactement et des conséquences que cela pourrait entraîner.

Comme le Colonel retraité Andrew Bacevish, professeur d'histoire et de relations internationales à l'Université de Boston, a signalé : l'utilisation de forces d'Opérations Spéciales pendant les années Obama a entraîné une diminution de la responsabilité militaire, a renforcé une « présidence impériale » et a préparé le terrain pour une guerre sans fin. « En résumé », écrivit-il à TomDispatch [48] « *remettre la guerre aux mains d'effectifs spéciaux rompt le fil ténu entre guerre et politique, la guerre s'est convertie en guerre pour la guerre* ».

Les opérations secrètes, menées par des forces secrètes ont une désagréable tendance à produire des conséquences non désirées, imprévues et complètement désastreuses. Les new-yorkais se souviennent [49] bien du résultat final [50] de l'appui clandestin [51] [52] des USA aux militants islamiques, contre l'Union Soviétique en Afghanistan pendant la décennie des 80 : le 11/S. Mais pour étrange que cela paraisse, ceux qui ce jour-là se trouvaient au lieu de la principale attaque, le Pentagone [53], ne paraissent pas avoir tiré une claire leçon de ce retour de flamme mortel. Jusqu'ici, en Afghanistan et au Pakistan, plus de 12 ans après que les USA ont envahi le premier et près de 10 ans [54] après qu'ils aient entrepris des attaques secrètes [55] dans le second, les USA sont toujours aux prises avec les effets collatéraux de la Guerre Froide : par exemple quand les drones de la CIA, lancent des attaques avec des missiles [56] contre une organisation (le réseau Haqqani [57]) à laquelle dans les années 80, l'Agence fournissait des missiles. [58]

Sans une idée claire d'où agissent actuellement les forces clandestines de l'armée et de ce qu'elles y font, les étasuniens ne peuvent anticiper les conséquences et les représailles de nos guerres secrète en expansion alors qu'elles submergent le monde. Mais si l'histoire nous apprend quelque chose, ces conséquences vont se faire sentir depuis le Sud-Ouest asiatique jusqu'au Maghreb, depuis le Moyen-Orient jusqu'à l'Afrique Centrale et à la fin, il est possible qu'elles se fassent aussi sentir aussi aux USA.

Dans son plan d'action pour le futur, el SOCOM 2020, l'amiral McRaven a essayé de vendre la globalisation des opérations spéciale des USA comme un « moyen de projeter du pouvoir, promouvoir la stabilité et empêcher les conflits » Il est possible que l'année passée le SOCOM se soit dédié à faire tout le contraire dans 134 lieux.

Nick Turse* pour [Tom Dispatch](#)

Original : « [The Special Ops Surge](#) » by Nick Turse, January 16, 2014.

Traduit de l'espagnol pour « [Les états d'Anne](#) » par : Anne Wolff

Cet article fait suite à ceux du même auteur :

- [Les opération spéciales « us » mènent guerre secrète dans 120 pays](#)
- [La nouvelle doctrine d'Obama : un plan en 6 points pour une guerre globale.](#)

Et se voit parfaitement complété par l'analyse de Rina Bertaccini :

- [Militarisation impérialiste : nouveaux masques pour de vieux projets](#) qui nous décrit JV 2020, plan global du Pentagone pour 2020, dans lequel s'inscrit SOCOM 2020.

[Les états d'Anne](#). Belgique, 26 janvier 2014

* **Nick Turse** est Rédacteur en chef de Tomdispatch.com et enquêteur pour The Nation Institute. Il est auteur de [The Complex : How the Military Invades Our Everyday Lives](#) et d'une histoire des crimes de guerre des USA au

Vietnam « [Kill Anything That Moves : The Real American War in Vietnam](#) » (les deux livres publiés chez Metropolitan).

[El Correo](#). Paris, le 27 janvier 2014.

[[Contrat Creative Commons](#)]

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité](#) - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported.

[1] [US commando raids : John Kerry defends capture of Libyan terror suspect Abu Anas al-Liby in Tripoli - UK - News - The Independent](#)

[2] [U.S. Raids in Libya and Somalia Strike Terror Targets - NYTimes.com](#)

[3] [US Army special forces in Finland for winter war games](#)

[4] [Tomgram : Nick Turse, Special Ops Goes Global](#)

[5] [Operaciones especiales se desplegaron en 60 países SOCOMn](#)

[6] [U.S. 'secret war' expands globally as Special Operations forces take larger role](#)

[7] [Tomgram : Nick Turse, Uncovering the Military's Secret Military](#)
[Présentes dans 120 pays : les forces d'opérations spéciales, une armée dans l'armée](#)

[8] [Tomgram : Engelhardt, Assassin-in-Chief](#)

[9] [Tomgram : Engelhardt, You Are Our Secret](#)

[10] [Tomgram : Nick Turse, Special Ops Goes Global](#)

[11] [Tomgram : Nick Turse, Special Ops Goes Global](#)

[12] [130807-A-YI554-133](#)

[13] [Indonesia, US Deepen Defense Ties Amid Exercises and Arms Deals](#)

[14] [US special forces raids target Islamist militants in Libya and Somalia](#)

[15] [U.S. forces raid targets in Libya, Somalia, capture al Qaeda operative - CNN.com](#)

[16] [U.S. strikes al-Shabab in Somalia and captures bombing suspect in Libya - The Washington Post](#)

[17] <http://www.afsoc.af.mil/news/story.asp?id=123375269> - 352nd SOG conducts exercise at RAF Fairford - AFSOC

[18] [U.S. Mission in South Sudan Shows Limits of Military - NYTimes.com](#)

[19] [Defense.gov News Article : Socom Planning Ahead for Future Missions, McRaven Says](#)

- [20] [As Candidate, Obama Carves Antiwar Stance - New York Times](#)
- [21] [Best of TomDispatch : Chalmers Johnson, The CIA and a Blowback World](#)
- [22] [Obama living up to Bush's terms on Iraq withdrawal, spokesman says - Los Angeles Times](#)
- [23] [In Afghanistan drawdown, U.S. forced to take costly option in transporting military gear out](#)
- [24] [How Obama Came to Plan for 'Surge' in Afghanistan - NYTimes.com](#)
- [25] [Tomgram : Nick Turse, AFRICOM's Gigantic « Small Footprint »](#)
- [26] [U.S. Turns Its Focus on Drug Smuggling in Honduras - NYTimes.com](#)
- [27] [US Expands Its Presence in Mexico, Ramping Up Drug War](#)
- [28] [USA upgrading in Asia, but 'pivot' questioned](#)
- [29] [A changing drone campaign : US covert actions in 2013](#)
- [30] [U.S. forces raid targets in Libya, Somalia, capture al Qaeda operative - CNN.com](#)
- [31] [A changing drone campaign : US covert actions in 2013](#)
- [32] [A changing drone campaign : US covert actions in 2013](#)
- [33] [A changing drone campaign : US covert actions in 2013](#)
- [34] [Edward Snowden : how the spy story of the age leaked out](#)
- [35] [Ten Years Ago : Bush Declared « Mission Accomplished »â€”and the Media Swooned](#)
- [36] [Timeline : The Iraq Surge, Before and After \(washingtonpost.com\)](#)
- [37] [Iraq's 'increasingly authoritarian' policies partly to blame for violence, says former U.S. official - Amanpour - CNN.com Blogs](#)
- [38] [Bush Acknowledges Absence Of Al Qaeda In Pre-Occupation Iraq With A 'So What ?'](#)
<http://www.nytimes.com/2008/04/19/u...>
- [39] [After U.S. War in Iraq, Iran Gains Political Influence - TIME](#)
- [40] [Iraq-Iran Ties Grow Stronger As Iraq Rises From The Ashes](#)
- [41] <http://www.pbs.org/newshour/bb/worl...>
- [42] [Tomgram : Nick Turse, Blowback Central](#)
- [43] [Politics News and U.S. Elections Coverage - ABC News](#)
- [44] [In South Sudan'violence, U.S.-backed army part of the problem](#)

- [45] [U.S. Approves Military Aid For Countries With Child Soldiers](#)
- [46] [Where's Joseph Kony ? US troops have yet to find him " Bangor Daily News " BDN Maine](#)
- [47] [Politics News and U.S. Elections Coverage - ABC News](#)
- [48] [Tomgram : Andrew Bacevich, The Golden Age of Special Operations](#)
- [49] [The New York Times](#)
- [50] [Best of TomDispatch : Chalmers Johnson, The CIA and a Blowback World](#)
- [51] [Missing from 9/11 anniversary coverage : crucial context and history](#)
- [52] [Ronald Reagan and King Fahd](#)
- [53] [Pentagon Attack Remembered 11 Years After 9/11 Terrorist Strike](#)
- [54] [Origins of C.I.A.'s Not-So-Secret Drone War in Pakistan - NYTimes.com](#)
- [55] [Six-month update : US covert actions in Pakistan, Yemen and Somalia](#)
- [56] [U.S. Drone Strike Kills 6 in Pakistan, Fueling Anger - NYTimes.com](#)
- [57] [Haqqani Network](#)
- [58] [Brutal Haqqani Clan Bedevils U.S. in Afghanistan - NYTimes.com](#)